

Ambassadors of the book: competences for heritage librarians, Anvers, 1-2 février 2012,

Midterm meeting “ Manuscripts and rare books group” de l’IFLA

Isabelle Dussert-Carbone,
BnF, département de la Conservation

Au cours de deux journées de séminaire international organisé à Anvers en février 2012, la section « Manuscrits et livres rares » de l’IFLA s’est intéressée aux compétences que doit et devra développer un bibliothécaire chargé de collections patrimoniales au XXI^e siècle, et aux différents niveaux de connaissances à introduire dans les cursus de formation.

Conservateurs, bibliothécaires présents et futurs soyez des « ambassadeurs du livre », telle était l’ambition affichée par ce séminaire. Au cours d’une vingtaine d’interventions et des débats qui ont suivi, on a pu voir l’immense travail réalisé dans les bibliothèques patrimoniales et dans les universités ou écoles qui forment les bibliothécaires patrimoniaux du futur. Les intervenants et les participants venaient d’Europe et des Etats-Unis.

Trois thèmes principaux ont été abordés en tant qu’objectifs prioritaires:

- Maintenir un niveau d’expertise sur les collections du point de vue de l’histoire du livre, de l’imprimerie, de l’édition, des bibliothèques et donc inciter des étudiants à entamer des travaux de recherche sur ces sujets
- Former les futurs professionnels des bibliothèques patrimoniales à l’histoire du livre, de l’imprimerie, de l’édition, de la reliure et à la gestion bibliothéconomique de leurs collections par le maintien et la transmission des compétences bibliographiques, catalographiques, en conservation (rangement, traitement,...)
- Faire connaître au grand public et valoriser les collections patrimoniales physiques par des actions originales.

Les actes ont été publiés et présentent toute la richesse de ces journées, donnant à la fois un aperçu très large des formations existantes et de la manière dont elles s’adaptent aux évolutions des politiques de conservation et de gestion des collections patrimoniales, mais rendant compte aussi de l’importance des bibliothécaires pour la promotion et la mise en valeur de l’accès au document original dans un environnement où la numérisation peut laisser croire que l’accès virtuel va remplacer le livre matériel. Aussi cet article se contentera-t-il de mettre l’accent sur quelques réflexions originales ou qui répondaient aux réflexions et préoccupations des équipes chargées de conservation à la BnF.

1. Des connaissances intellectuelles du domaine et des collections

Plusieurs intervenants¹ ont souligné la dualité des métiers des patrimoines, dans lesquels on a besoin à la fois d’un savoir intellectuel pour comprendre les collections dans leur domaine et

¹ Deirdre STAM, Palmer School of library and information science, Long Island University. Challenges for heritage librarians

leur environnement historique, et de compétences en gestion de bibliothèque et management. Développer parallèlement ces types de compétences peut être antinomique, car d'un côté le travail est plutôt solitaire et académique – le « comprendre intellectuel »; de l'autre il faut s'intégrer au sein d'une équipe et utiliser des normes et des cadres administratifs, relevant d'études plus professionnelles – le « faire technique ». Dans certains pays, notamment la France, il existe une différenciation hiérarchique entre ces deux profils.

Dans une étude sur les compétences nécessaires pour gérer des programmes de préservation numérique en Europe², il est apparu que la connaissance du latin était de plus en plus rare et cependant indispensable pour élaborer des métadonnées descriptives.

Les écoles spécialisées qui forment de futurs spécialistes de la gestion de fonds patrimoniaux misent le plus souvent sur la formation générale des étudiants qu'ils recrutent.

2. Des connaissances de l'objet et compétences techniques

Le besoin d'une consultation physique n'est plus le seul, il faut un système numérique pour un accès à distance, or devant ces nouveaux besoins de communication les conservateurs sont confrontés à des collections non cataloguées, à de nouvelles tâches plus orientées vers le public, comme la réalisation plus fréquente d'expositions. Pour autant la culture classique portant sur l'histoire de la reliure, la bibliothéconomie, le latin, le grec, l'arabe, l'histoire de l'art, la conservation ainsi que des connaissances en musicologie, histoire des sciences sont toujours utiles. Si on ajoute les nouvelles compétences en développement de logiciels, management des systèmes d'information, numérisation, OCR, conservation numérique, conduite de projet, droit, marketing et toutes les nouvelles technologies liées aux équipements mobiles utilisés par nos lecteurs, les bibliothécaires doivent ainsi accumuler en permanence de plus en plus de connaissances et d'information³.

Bien sûr la connaissance du livre, de ses matériaux, de sa reliure sont indispensables non seulement pour reconnaître les documents les plus prestigieux, mais aussi pour ne pas perdre les traces d'une technique même à travers les plus modestes brochages⁴.

Le **National Trust** est engagé dans le recensement du contenu des bibliothèques des lieux patrimoniaux placés sous sa protection au Royaume Uni⁵, il emploie pour ce faire des étudiants fraîchement émoulus des écoles de bibliothéconomie. Chaque bibliothèque est décrite dans son contexte, le catalogage est fait depuis les années 1990 par de jeunes bibliothécaires, le plus souvent tout juste sortis de leurs études, et on peut considérer qu'ils apprennent beaucoup en réalisant ce catalogue : c'est comme une nurserie. En effet, comprendre le contexte et l'histoire du livre à cataloguer nécessite d'avoir recours à des documents de référence, de se perfectionner en histoire du livre et de la reliure, de développer une sensibilité au lieu, à la pièce, aux objets et aux peintures conservées dans la pièce.

Jan BOS Head of the collection department National library of Netherlands, chairs the UNESCO project Memory of the world. 21st century-librarianship : training specialists or generalists?

2 Claudia ENGELHARDT, Gottingen State and University Library. Training needs in digital preservation and curation : results of a DigCurV survey

3 Per CULLHED, Cultural heritage library group, Uppsala University library. Transience in Old and New librarianship

4 Nicholas PICKWOAD, Ligatus Research Centre, the University of the Arts, London. An unused resource: bringing the study of bookbindings out of the ghetto

5 Mark PURCELL, Libraries Curator, The national Trust. A great number of curious books: libraries, collections, people and places

Le développement de compétences dans le domaine du numérique est bien sûr jugé aussi important que celui des domaines physiques, mais le partage des savoir-faire et des bonnes pratiques est encore plus indispensable lorsqu'il s'agit de développer des systèmes coûteux de préservation des documents numériques et de servir des lecteurs habitués à des accès rapides et presque universels. Les exigences de ces lecteurs sont bien éloignées de celles des lecteurs du XIX^e siècle qui se contentaient d'une bibliothèque ouverte lorsque la lumière du jour permettait la lecture.⁶

A la "**California Rare book school**" de l'UCLA⁷ et dans le département des sciences de l'information de l'University College de Londres⁸ les enseignements professionnels sont complétés par des modules de bibliographie historique et une formation approfondie à la conservation, maintenant élargie à la préservation numérique. Que ce soit dans la formation adaptée au projet, comme pour la description des fonds patrimoniaux flamands, ou dans la formation initiale, l'alliance entre informatique, numérisation et techniques traditionnelles est maintenant une évidence⁹.

En France, on sait que seule **l'Ecole des chartes** donne maintenant une solide formation en histoire du livre aux futurs conservateurs qui s'orientent vers les bibliothèques.¹⁰ L'ENSSIB a de son côté développé un enseignement sur les collections patrimoniales et la conservation.¹¹

3. Des compétences en valorisation

On constate que les directeurs d'établissements patrimoniaux doivent aussi être des impresarios pour rendre le matériau vivant devant les financeurs et la tutelle. Les conservateurs ont maintenant à aller plus loin que la description et la préservation, au-delà des techniques ils doivent organiser un paysage, donner une autre perspective sur les collections en analysant leur utilisation et leur valeur pour la culture nationale et internationale, pour la recherche et pour une large utilisation. Cette analyse donne un profil à la collection, qui devient un guide pour la traiter : sélectionner de nouvelles acquisitions, désélectionner pour éviter les doublons, conserver et magasiner, décrire, numériser, informer et valoriser. Tous ces aspects vont permettre de promouvoir l'innovation dans l'utilisation de la collection patrimoniale. De plus les bibliothèques sont sur la voie de devenir des éditeurs, ou tous cas de développer des outils pour

6 Per CULLHED, Cultural heritage library group, Uppsala University library. Transience in Old and New librarianship

7 Susan ALLEN, California rare book school UCLA. Educating heritage librarians on the Pacific Rim : California rare book school –the past, the present and the future

8 Anne WELSH, Department of information studies, University College London. Experiential learning in historical bibliography

9 Diederik LANNOYE. The SCVT (Short title catalog Vlaanderen) workshop : a practical training in analytical bibliography for collaborators of heritage libraries

Giliola BARBERO, Université catholique de Milan. Cultural heritage and IT competence at the Catholic University, Milan

Katie HENNINGSEN, Access archivist, University of Kentucky. Preparing librarians technologically for the 21st century

10 Hélène RICHARD, inspectrice générale des bibliothèques. Education of librarians in heritage matters in France

11 Monique HULVEY, Bibliothèque municipale de Lyon

Raphaële MOUREN, Université de Lyon, ENSSIB. Preparing heritage librarians to welcome readers.

renforcer les accès, pour la conservation, pour des expositions virtuelles, pour intégrer des contenus générés par les utilisateurs, pour montrer les parties cachées de la collection¹².

Plusieurs expériences de valorisation en direction de non-spécialistes ont été présentées, elles montrent comment la connaissance de la collection peut permettre de l'ouvrir à tous les publics par d'autres moyens que la numérisation ou les expositions¹³.

Citons enfin la très belle conclusion de Michael SUAREZ¹⁴, qui incite à ne pas oublier qu'à l'origine nous sommes des ambassadeurs, c'est-à-dire des serviteurs du livre, des diplomates du codex. Notre rôle est d'apprendre au public qu'il est un héritier et de l'accompagner dans le trajet qui va de la matérialité au contenu, et lui faire comprendre que l'objet matériel n'est pas le fruit du hasard mais une composition intentionnelle. Donc, pour être un vrai bibliothécaire, il faut avoir une excellente connaissance du livre, y compris du livre ancien. L'extension des connaissances, le développement des nouvelles technologies, la trans-science itérative n'y changent rien.

12 Garrelt VERHOEVEN in charge of special collections department in University of Amsterdam. The text, the book, the collection and its curator. The curator as ambassador of the book in special collections

13 Monique HULVEY, Bibliothèque municipale de Lyon Raphaële MOUREN, Université de Lyon, ENSSIB . Preparing heritage librarians to welcome readers.

Adriana PAOLINI, Université de Trento (Italie). Writing and books. History and stories to enhance rare books collections and to promote reading

14 Michael SUAREZ, Rare Book School, University of Virginia. The new diplomacy: Ambassadors of the book in 2020